Document generated on 10/12/2024 4:34 a.m.

Recherches sociographiques

Carole SIMARD, Marc CHOKO et Jean-Pierre COLLIN, *Le développement urbain de Montréal, 1940-1960. Bibliographie*

Marc-André Lessard

Volume 25, Number 2, 1984

URI: https://id.erudit.org/iderudit/056109ar
DOI: https://doi.org/10.7202/056109ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lessard, M.-A. (1984). Review of [Carole SIMARD, Marc CHOKO et Jean-Pierre COLLIN, *Le développement urbain de Montréal, 1940-1960. Bibliographie*]. *Recherches sociographiques*, *25*(2), 322–322. https://doi.org/10.7202/056109ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Carole SIMARD, Marc CHOKO et Jean-Pierre COLLIN, *Le développement urbain de Montréal, 1940–1960. Bibliographie*, Montréal, I.N.R.S.-Urbanisation, 1982, 113p. (« Études et documents », 35.)

Il s'impose de noter la présence de ce cahier qui sera fort utile à tous les chercheurs s'intéressant à la réalité montréalaise. Il est très simplement conçu : 1. c'est une bibliographie portant sur la période mal connue mais absolument déterminante (1940–1960) qui précède la révolution tranquille ; 2. les titres sont classés sous quatre grandes rubriques : logement, transport et infrastructures, activité économique (industrie, commerce, finance) et questions municipales ; 3. sous chacune des rubriques, les documents sont répartis en sept sections correspondant à la nature des documents : livres et monographies ; articles divers ; thèses et travaux d'étudiants ; mémoires, rapports, études, etc. ; commissions d'étude, comités d'enquête, etc. ; législation et cartographie.

Une surprise attend les curieux : il s'est fait plus de choses qu'on ne le croit sur Montréal à cette époque.

Marc-André LESSARD

Département de sociologie,
Université Laval.

Claudette CARDINAL, *The History of Quebec : A Bibliography of Works in English*, Montréal, Université Concordia, 1981, 202p.

L'histoire des Québécois, de quelque origine qu'ils soient, apparaîtra plutôt inaccessible à quiconque n'a pas une maîtrise élémentaire de la langue française, quand les plus sérieux outils de travail et les meilleurs textes sur le sujet sont restés à ce jour disponibles dans la seule langue de la majorité. En partant de ce constat en apparence anodin, mais combien fondamental si l'on désire que se dissémine hors du cercle des francophones une connaissance des postulats de base de notre histoire, le Centre for the Study of Anglophone Quebec de l'Université Concordia lançait, il y a quelque temps, une vaste bibliographie des ouvrages parus en langue anglaise et qui touchent le Québec en général. On ne prêche pas à des convertis, aussi serait-il inutile de vanter les mérites d'un tel ouvrage aux lecteurs d'une revue francophone consacrée à la recherche sur le Québec, et qui, pour la plupart, possèdent bien le corpus des ouvrages en français consacrés à l'histoire du Québec.

En fait, la bibliographie de Claudette Cardinal, présentée et préparée de façon honnête, possède toutes les qualités et tous les défauts inhérents au genre et rend ainsi justice à son titre. Comme toute bibliographie non annotée, celle-ci reste difficile d'accès et offre beaucoup à digérer en très peu d'espace : autant se chercher des amis en consultant les listes du bottin téléphonique. L'étudiant non francophone qui aborde le secteur pour la première fois ne manquera donc pas d'être rebuté par les 3 437 références que la bibliographie de Cardinal fait à des ouvrages, articles, thèses, pamphlets et sources de tous ordres parus avant 1976. Si, par contre, l'histoire du Québec attire ce même étudiant plus longtemps qu'un semestre, alors il aura amplement de quoi se satisfaire... jusqu'à ce qu'il possède suffisamment le français et éventuellement gagne accès aux sources premières de notre histoire. Voilà sans doute le but que visait Claudette Cardinal à long terme, comme l'explique d'ailleurs Ronald Rudin dans son introduction à l'ouvrage. Ce qu'il faut plutôt déplorer c'est que le Centre for the Study of Anglophone Quebec ait disparu de la carte avant d'avoir pu produire sa bibliographie du Québec anglophone, qui, elle, aurait été d'un grand secours aux chercheurs du Québec tout entier, tant le sujet est mal connu et donne lieu aux interprétations parfois les plus farfelues.